

Pwööti Mulip

la parole

Bulletin municipal d'information de Tuo Cèmuhi - Touho - N°28



Les filières agricoles nous aideront-elles à nous relever ?



03

À la recherche d'économies,
la mairie vous écoute



07

Le PIJ debout
contre l'illettrisme



11

Cancer du sein : la Cèmuhienne
nous rappelle les bons gestes



Pwööti Mulip

la parole



Edito

Au quotidien, de bonnes raisons de reprendre confiance en nous

La crise que le pays a vécue au premier semestre pourrait nous laisser tous abattus. En effet, les chiffres sont accablants, chômeurs en masse, entreprises en faillite, pertes de recettes fiscales et fermeture de l'usine de Koniambo Nickel SAS, dans laquelle nous avions placé de si grands espoirs économiques.

Pourtant, à Touho, personne ne s'est arrêté d'espérer un meilleur lendemain. Personne ne semble en rupture avec l'objectif de vivre ensemble, toutes communautés confondues, en bon équilibre, dans la dignité. Nous l'avons ressenti lors de la tournée d'information que nous avons effectuée en tribu, pour parler des conséquences de la crise. Chaque fois, nous avons été accueillis avec respect et nous avons été écoutés.

Vous le ressentirez sans doute aussi à la lecture de ce numéro de notre journal municipal, car il met l'accent sur nos principales réussites de l'année. La réouverture des marchés communaux, par exemple, qui a satisfait tout le monde ; l'installation de nouvelles entreprises à Touho, également. De son côté, le PIJ poursuit ses campagnes éducatives avec succès, notamment la lutte contre l'illettrisme, si importante pour permettre à nos populations d'acquérir les compétences essentielles à la vie en société. Et réussite encore pour Hô-üt : l'association tire un bilan positif des interventions menées en 2024 sur le terrain, avec l'aide des habitants des tribus, pour sauvegarder notre environnement. Tous ces éléments font notre fierté.

Nous l'avons dit en tournée, l'année 2025 sera difficile, car les recettes que la commune attend de l'État et de la Nouvelle-Calédonie vont continuer de diminuer, très probablement. Toutefois, l'équipe municipale compte sur vous pour l'aider à poursuivre son action en votre faveur. Ensemble, nous devons trouver des solutions pour franchir cette rude période, le mieux possible. Il y en a, en particulier dans le domaine agricole, le Pwööti Mulip le montre. Ainsi, avec l'aide de la chambre d'agriculture et du Groupement agricole des producteurs de la côte Est (Gapce), chacun d'entre nous peut se former et produire, voire participer au lancement de nouvelles filières, comme celle du cacao. Tous vos projets sont les bienvenus !

Nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de fin d'année, profitez de vos familles et amis, prenez soin de vous et d'eux.

Le maire
Alphonse Poinine

Sommaire

Actualités municipales	p. 3-4
• Comment vous soutenir le mieux possible face à la situation politico-économique du pays ?	
Développement communal	p. 5-6
• Les marchés communaux, hommage au vivre-ensemble	
• Cacao : bientôt des producteurs sur la côte Est ?	
• Information sur le GAPCE au marché	
Éducation, formation, insertion professionnelle	p. 7
• L'illettrisme n'est pas une honte, tout le monde peut en sortir	
Environnement	p. 8-9
• Nos coraux se portent bien, une grande satisfaction !	
• Hô-üt préserve la mangrove avec Ténaka	
• Les oiseaux marins en pleine saison de reproduction	
Sport-Santé	p. 10-11
• La TEAM dans les paysages fabuleux de Lindéralique	
• La Cémuhienne nous apprend les bons gestes contre le cancer du sein	
Adresses utiles/État civil	p. 12

Pour vous, le Pwööti Mulip en accès libre.

Retrouvez votre journal communal sur
www.vkpcommunication.nc/telechargements,
téléchargez-le et parlez-en autour de vous !

Pwööti Mulip (nom du journal) signifie « la parole » en langue Paicî Cémuhi.

Tuo est le patronyme de la commune en langue Cémuhi.

Acronymes

ACAF : association calédonienne pour l'animation et la formation
ADCK : association pour le développement de la culture kanake
AALT : association pour l'animation du littoral de Touho
AIATC : association pour l'initiative et l'animation de Touho Cémuhi
CEMEA : centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active
CPNSL : comité provincial nord des sports et loisirs
DASS-PS : direction des affaires sanitaires et sociales et des problèmes de société de la province Nord
PIJ : point information jeunesse



Comment vous soutenir le mieux possible face à la situation politico-économique du pays ?

C'est la question que le maire et son équipe ont voulu aborder en direct avec leurs administrés. En octobre, ils ont donc effectué une tournée d'information dans les tribus et le village de la commune et évoqué les conséquences des graves émeutes qui ont affecté le grand Nouméa à compter du 13 mai. La rencontre a aussi permis de réfléchir à la manière de les surmonter ensemble. Que pouvons-nous en retenir ?



À Dumbéa-sur-Mer, dans le grand Nouméa, les saccages ont même touché les établissements de santé, comme ici l'Atir, qui soigne des centaines de dialysés.

Le 13 mai, de violentes émeutes ont éclaté dans le grand Nouméa. Les semaines d'exactions qui ont suivi ont dégradé le tissu économique de la province Sud. Notre maire, Alphonse Poinine, et son équipe, ont voulu parler avec nous des conséquences de cette crise, en octobre. Lors de leur tournée en tribu, ils ont d'abord dressé un état des lieux de l'économie du pays.

Ainsi, même si les dégâts n'étaient alors pas définitivement chiffrés :

- 7 000 personnes étaient sans emploi et 10 000 emplois salariés menacés dans le secteur privé. On comptabilisait 700 entreprises privées détruites, dont 200 seulement envisagent de se redresser. 1 000 entrepreneurs individuels avaient cessé leur activité ;

- les pertes de recettes fiscales sont évaluées à 32 milliards CFP. L'économie calédonienne s'en trouve paralysée, ce d'autant plus que les usines de nickel, en particulier celle de Koniambo Nickel à Vavouto (Vook),

ont cessé leur activité ;

- la CAFAT est en difficulté pour assumer le paiement du chômage – avec près de 20 000 personnes prises en charge en chômage partiel. Les caisses de retraite se trouvent également en difficulté.



Comment ce bilan impacte-t-il notre commune ?

Touho était loin des émeutes, mais elle a souffert de quelques dommages (incendie et vol de véhicules, de carburant et de matériel), à hauteur de 11 millions CFP.

En outre, chacun d'entre nous a vu un proche perdre son emploi en raison de ce qui se passait dans le sud.

Surtout, le gouvernement de Nouvelle-Calédonie a décidé de diminuer les crédits de fonctionnement des communes pour 2024, de 24 % : notre municipalité en est très impactée, puisque cela représente pour elle une perte financière de plus de 60 millions CFP, soit 2 mois de fonctionnement. Comment régler, dans ce contexte, les fournisseurs et les salaires des agents communaux ?

Des mesures de sauvegarde votées en conseil municipal

Le 30 septembre, pour éviter une situation de « cessation de paiements », selon les termes de la comptabilité publique, le conseil municipal a voté des mesures d'urgence. Ainsi :

- la commune reporte une grande partie des investissements budgétés (+ de 171 millions CFP) en 2024 ;

- le personnel municipal a fait un geste d'une grande solidarité. Il a accepté de travailler à temps partiel, et donc de voir son salaire diminuer de 20 % à compter de novembre. Les indemnités des élus communaux eux-mêmes sont réduites de 20 %.

Nous remercions sincèrement toute l'équipe communale pour cet effort inédit. La fin de l'année est sauvée !

Quelles perspectives pour 2025 ?

La mairie ne dispose d'aucune information ferme sur le maintien, en 2025, de ses recettes en provenance de l'État et de la Nouvelle-Calédonie. C'est pourquoi, courageusement, sans panique, nous devons nous préparer à leur diminution drastique.



L'équipe municipale travaillera le projet de budget dans cet état d'esprit.

Quelles sont les possibilités d'économies ?

- La commune peut réduire ses investissements, c'est-à-dire les dépenses pour des projets structurants qu'elle assume soit à 100 %, soit aidée par des subventions d'autres collectivités publiques. Par exemple, l'aménagement du site de Tanaka (part de la commune : 25 millions CFP), ou l'amélioration du réseau d'eau potable.
- Elle peut aussi décider de réduire les frais liés aux services publics qu'elle rend, appelés frais de fonctionnement : salaires et charges sociales des agents ; paiement des prestataires (électricité, carburant, cantine, transport scolaire...) ; subventions aux associations chargées des événements communaux... Ces dépenses se sont élevées à plus de 100 millions CFP en 2023. Or, certains de ces services ne sont pas de compétence communale : par exemple, le transport scolaire vers les collèges et lycées, les permanences d'aide médicale, le centre de secours... Faut-il en supprimer ?
- Enfin, la mairie peut recourir à l'augmentation du tarif de l'eau, des transports... C'est-à-dire compter sur notre participation, nous administrés, en ces temps difficiles.

« Il n'y aura pas de bonne solution, il faudra choisir la moins conséquente »



C'est ainsi que notre maire, Alphonse Poinine, résume sagement la situation. Chacune des options citées ci-dessus nous impactera, tous. L'équipe municipale en appelle à notre responsabilité, habitants de la commune, pour repenser son action auprès de nous.

Nous devons donc nous interroger :

-comment, dans le cadre de ses compétences, avec un budget réduit, la commune peut-elle nous aider au mieux à affronter nos difficultés quotidiennes ?

-comment pouvons-nous nous préparer, avec nos familles, pour faire face à la situation ainsi dégradée, qui durera plusieurs mois ?

Toutes nos idées sont les bienvenues. À l'accueil de la mairie, on trouve, depuis octobre, une boîte pour les recueillir, disponible jusqu'au 31 décembre. N'hésitez pas, Touho a besoin de toutes les bonnes volontés.

Le Père Noël bienvenu à Touho



C'est sur un tracteur que le Père Noël, dignement escorté par nos gendarmes, est arrivé au groupement scolaire Raymond Tein Pabouty, le vendredi 29 novembre. Dans les yeux des enfants, de la surprise pour certains, de la crainte pour d'autres, de la perplexité aussi devant ce personnage féérique... Mais quand il leur a distribué bonbons et cadeaux, tous leurs sentiments se sont mués en joie. Merci Père Noël pour cet instant magique !

Après les enfants, tout le village a profité du passage du Père Noël, le dimanche 22 décembre. Bonnes fêtes de fin d'année à tous !





Les marchés communaux, hommage au vivre-ensemble

L'annulation des grands marchés communaux était l'une des conséquences les plus tristes des émeutes du 13 mai. C'est ce qu'on peut conclure de la reprise, le 19 octobre, du marché du village, qui a soulevé l'enthousiasme des exposants comme celui des chalands.

Annulation du marché océanien prévu en juin à Touho, du Jeudi de la province Nord à Nouméa en juillet, de la fête communale en août... Il était temps de reprendre le chemin des marchés. C'est ce que le service Animation de la mairie a souhaité : il a sollicité l'association du marché communal pour en organiser un au village, le 19 octobre. Avec 42 exposants (dont quelques-uns de Koné et Koumac), quel succès !

« Ça fait du bien de se retrouver et de voir des gens, même si on n'a pas tout vendu, le village est animé », entendait-on ce jour-là parmi les mamans.

Un coup de main à l'économie locale

Le 30 novembre, rebelote ! Toutes les communautés étaient contentes de se réunir au marché, où l'on voyait même des producteurs de Poindimié, Pouembout, Koné et



Koumac. La mairie y tient : d'une part, les marchés sont faciles à organiser ; d'autre part, ils constituent un espace de lien social et de vivre-ensemble ; enfin, ils offrent une source de revenus bienvenue pour la population, alors que nous traversons des temps difficiles. Merci pour votre contribution !

Sylvanie vous ouvre son salon de beauté le vendredi



Depuis le 1^{er} novembre, Touho possède son salon de beauté. Vous voulez prendre soin de vous ? Rendez-vous à la sortie nord du village, dans le conteneur de la pharmacie. Sylvanie, esthéticienne diplômée, vous y propose des prestations esthétiques variées : onglerie ; épilations ; soins du visage ; soins des pieds ; extension de cils et maquillage événementiel.

La jeune femme offre déjà ses services à Pouembout, depuis quelques années. Or, elle réside à Touho. Il était donc important pour elle d'y ouvrir son deuxième institut de beauté. Une bonne initiative !

Attention : le nouvel institut est ouvert uniquement les vendredis, de 9h à 18h, et sur rendez-vous, au tél. 92 00 92 ou par Messenger via la page Facebook *Le petit institut*.

Waloud, un camping avec bungalows à Amoa

Une plage superbe, des bungalows pour apprécier les vacances au soleil, de l'espace pour planter sa tente... Bienvenue au camping Waloud, à Amoa !



Le nouvel hébergement touristique, ouvert mi-2024, propose :

- un bungalow pour 4 personnes (avec deux lits d'une place et un matelas de deux places) ;
- un autre pour 2 personnes (lit de deux places) ;
- les sanitaires sont communs et disposent d'eau chaude pour se doucher.



Et si vous souhaitez camper, près des bungalows ou au bord de la mer, c'est possible avec un accès à la douche et aux toilettes.

Renseignez-vous au 83 99 72.



Cacao : bientôt des producteurs sur la côte Est ?

La filière du cacao va-t-elle prendre son envol en Nouvelle-Calédonie ? La Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie, le Groupement agricole des producteurs de la côte Est (Gapce) Hoïa, Pacific Farmer Organisations, les entreprises Biscochoc et la Compagnie des cacaos du Pacifique, l'espèrent. Ils ont donc organisé une formation sur le cacao, les 15 et 16 octobre, à la tribu de Wagap, à Poindimié. Des habitants de Touho y participaient.

La côte Est pourrait voir fleurir les cacaoyers dans un avenir proche. C'est l'espoir des partenaires réunis à Wagap les 15 et 16 octobre autour de la Chambre d'agriculture et du Gapce, pour former à la transformation du cacao. Objectif : encourager le développement d'une filière du cacao et susciter des vocations dans les communes de l'est.



La deuxième journée leur a permis d'étudier en détail la gestion d'une pépinière et des parcelles de cacaoyers. La formation, jugée particulièrement intéressante, s'est close par la visite d'une parcelle à Ponérihouen. Tous nos encouragements aux futurs producteurs de la commune !

Un gros travail, de la cabosse au chocolat

Le premier jour, les futurs producteurs, dont ceux venus de Touho, se sont vu enseigner quand, comment et où planter les cacaoyers. « Il faut mettre le plant en terre après quatre mois en pépinière seulement, pas plus », ont expliqué les techniciens chargés d'animer l'atelier. « Car au-delà de quatre mois, sa racine pivotante risque de se chiffonner, ce qui affectera sa croissance et sa pro-

ductivité. De plus, il faut le planter sur une parcelle préparée avec arbres d'ombrages, plantes de couverture, légumineuses, brise-vent... »

Les stagiaires ont ensuite appris les variétés de cacao et les principes de la récolte des cabosses, notamment, quels types choisir pour un chocolat de qualité. Enfin, ils se sont penchés sur leur transformation, en commençant par leur mise en fermentation dans des feuilles de bananier.

L'essentiel sur Touho

Nom toponymique : Tuo Cèmuhi, en langue cèmuhi.

Aire coutumière : Païci-Camuki.

Code postal : 98 831.

Nombre d'habitants : 2 752 au recensement de 2019.

Onze tribus dans la commune :

- Koé-Ponandou, Kokingone-Pouïou, Touho-Mission, Vieux Touho (district de Touho) ;
- Congouma, Ouanache, Paola-Poyes, Pombéi, Tiouande, Tuai ou Tiouaé, Tiwaka (district de Poyes).

Information sur le GAPCE au marché

Le 13 novembre, le Groupement agricole des producteurs de la côte Est (Gapce), installé à Poindimié, avait investi le marché, au village. Pourquoi ? Pour rappeler à nos producteurs son rôle et la coopération qu'il peut leur offrir.



Pascal Tjibaou dirige le Gapce depuis mi-2023. Le 13 novembre, il est venu nous en parler, au mar-

ché. « Le Gapce a été créé en 1972, il a 52 ans ! L'an dernier, il a acheté 7 tonnes de produits à Touho, ce qui représente environ 3 millions CFP. C'est un outil à votre disposition, producteurs. Pensez-y, nous sommes là pour vous aider à écouler certaines de vos productions, surtout dans le contexte actuel de crise. »

Le Gapce est, en effet, chargé d'acheter bruts, fruits, légumes, miel, café, aux agriculteurs de la côte Est, pour les revendre en l'état ou transformés à ses clients grossistes et distributeurs, la plupart situés dans le grand Nouméa. Par exemple, le groupement confectionne les confitures Hoïa à partir des bananes à dessert, man-

gues, pommes-lianes, pamplemousses, oranges, papayes, etc., achetés sur la côte Est.

À retenir : le Gapce n'achète que les produits de qualité, pour soigner son image de marque.

« Nous avons repris la collecte de café chez les petits producteurs, a indiqué le directeur. Bientôt, nous collecterons du cacao car une nouvelle filière se développe (voir l'article ci-dessus). Et nous avons aussi mis en place une serre à Poindimié, pour des dépôts-ventes de plantes. »

**Vous voulez en savoir plus ?
Renseignez-vous au tél. 42 72 64.**



L'illettrisme n'est pas une honte, tout le monde peut en sortir

L'illettrisme est une réalité parmi nous, mais pas une fatalité, ni une honte. Il est surmontable. C'est le message que la province Nord veut transmettre, en s'appuyant sur les Point information jeunesse (PIJ) de ses communes. Du 9 au 12 septembre, la mairie et le PIJ de Touho ont donc invité la population à y réfléchir, lors d'animation sur le thème *Contes d'ici*.



La France a instauré des journées nationales d'action contre l'illettrisme. Cette année, elles se tenaient du 8 au 15 septembre. La province Nord y a participé, via le réseau des Points information jeunesse (PIJ) communaux, car la lutte contre l'illettrisme est un enjeu véritable dans notre pays.

À Touho, du 9 au 12 septembre, le service Animation de la mairie s'était donc joint au PIJ pour y sensibiliser la population. Ils ont pu compter sur la contribution des associations Touho ensemble avec motivation (TEAM), Yeny'stel, Pitu târâ wâde et celle des conteurs Tagade.

L'illettrisme raconté aux plus jeunes

L'action communale de sensibilisation à l'illettrisme a débuté le 9 septembre au centre de formation Anselmo Tiahi, par la projection du téléfilm *L'illettré*, de Jean-Pierre Améris (2018), suivie d'un débat. Le film évoque subtilement le parcours d'un jeune homme, Léo, renvoyé de l'usine après s'être blessé parce qu'il n'avait pas pu lire les consignes de sécurité. Jusque-là, Léo n'avait avoué son secret à personne : il ne sait pas lire. L'infirmière qui le soigne va le deviner et l'aider à surmonter l'isolement, la honte qu'il vit, fréquents chez les personnes illettrées.

Après le film, les participants ont joué, avec la TEAM, au *Maître des mots*. Deux équipes devaient deviner des mots à partir de lettres

placées en désordre, après un petit parcours de marche, en relais – l'activité physique est aussi très importante pour l'équilibre personnel !

Le 11 septembre, c'était au tour des enfants du groupe scolaire Raymond Tein-Pabouty de comprendre l'importance de savoir lire. Trois membres de l'association Tagade ont conduit l'échange avec eux, en leur livrant de jolis contes. Un moment empreint d'humanité.

Nos anciens également touchés par l'illettrisme

Le PIJ et la mairie se sont également adressés aux personnes âgées, touchées par le phénomène de l'illettrisme, qui les rend souvent très dépendantes de leur famille ou de tierces personnes. Les 10 et 12 septembre, les auxiliaires de vie de l'association Yeny'stel et Juliette, leur bénévole, leur ont ainsi lu des contes du pays.

Enfin, les plus volontaires ont eu l'occasion de participer, le 10 septembre, à une dictée proposée à la mairie, à partir du texte d'un conte. La province Nord avait réservé de petits cadeaux pour les trois meilleurs en orthographe et grammaire. Ils sont aussi repartis avec un certificat de réussite. Félicitations !

Vous ou vos proches êtes touchés par l'illettrisme ? Ne restez pas isolés, parlez-en au PIJ, qui vous orientera vers des professionnels pour vous aider à améliorer votre situation. Il n'y a aucune honte à être illettré-e !





Nos coraux se portent bien, une grande satisfaction !



Depuis 2021, l'association Hô-üt participe à la surveillance des récifs coralliens de Touho, grâce à trois stations de suivi, l'une située sur la côte de la tribu de Koé, l'autre près de l'îlot Camille (Hô-üt) et la dernière, sur le récif Mangalia (photo ci-dessus) près de l'îlot Sable. Les relevés effectués au second semestre sont bons. Quelques précisions.



Si vous voyez, en mer, un alignement de fers à béton, c'est que vous êtes près d'une station de suivi des récifs coralliens. Il est important de les laisser en place car les stations permettent de surveiller la santé de ces écosystèmes, si précieux pour la survie de la biodiversité marine. C'est là l'une des missions d'Hô-üt. Ainsi, en août, ses membres ont récupéré les données de la station

située à la barrière de corail, sur le récif Mangalia ; en octobre, celles de la station côtière de Koé. Avant la fin d'année, si la météorologie le permet, ils devraient intervenir sur celle proche de l'îlot Camille (Hô-üt).

Les premiers résultats recueillis sont bons : les récifs coralliens de notre lagon se sont remis du blanchissement observé entre février et mai (voir le Pwööti Mulip n°27) et se portent bien. Les poissons (chirurgiens, perroquets, picots, loches...) et les invertébrés (bénitiers, oursins, étoiles de mer, trocas...) sont toujours aussi abondants. Hô-üt en tire une grande satisfaction. Elle transmettra sous peu ces résultats – qui intégreront le RORC (Réseau d'observation des récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie) – à la province Nord et à l'agence néo-calédonienne de la biodiversité (ANCB, anciennement Conservatoire d'espaces naturels, CEN). L'association les restituera aussi à la population lors de ses animations, en 2025.



Le blanchissement des coraux, un mal à empêcher absolument

L'été passé, et jusqu'en avril, vous l'avez signalé à Hô-üt : les récifs coralliens frangeants des tribus de Pouiou, Koé et de la baie de Touho avaient blanchi. C'est l'élévation

de la température de l'eau de mer et les pluies abondantes qui les stressent. Les coraux expulsent alors les algues microscopiques (zooxanthelles) qui les nourrissent et colorent leur squelette calcaire. Sans elles, ils blanchissent, puis meurent.

Mais ce phénomène est réversible, si la température de l'eau baisse rapidement. Les zooxanthelles réintègrent alors les coraux qui redeviennent viables. Heureusement, depuis mai, avec la chute de la température de l'eau et des précipitations, les récifs de Touho ont retrouvé leurs couleurs. N'attendez pas : contactez Hô-üt si vous observez des zones de blanchissement corallien.

Hô-üt préserve la mangrove avec Tēnaka



Connaissez-vous l'entreprise Tēnaka ? Basée à Paris, elle crée des programmes d'action en faveur de la régénération des écosystèmes marins dans l'océan. Hô-üt a l'opportunité de coopérer avec elle depuis fin 2023, pour restaurer la mangrove autour d'Anselmo Tiahi.



En partenariat avec la startup de l'économie sociale et solidaire Tēnaka (<https://tenaka.org>), Hô-üt régénère le plus grand puits de carbone de notre planète : l'océan. Comment ? En restaurant notre mangrove, écosystème efficace pour lutter contre l'érosion marine et les risques de

submersion. Ce projet, entamé il y a un an, a mené l'association, le 26 octobre 2023, à planter 2 600 plants de palétuviers autour du centre de formation professionnelle Anselmo Tiahi, avec son personnel. Elle a aussi sensibilisé une centaine de jeunes à la préservation de la mangrove, par la visite du sentier pédagogique de Koé.



63 % de taux de survie dans la plantation

Hô-üt a aussi pris l'initiative d'entretenir et de suivre les 2 600 palétuviers plantés. A six reprises en 2024, ses membres sont allés les compter et les mesurer. En septembre, ils ont ainsi estimé la croissance moyenne des plants à 27 cm et évalué leur taux de survie à 63 %.

Le partenariat avec Tënaka se poursuivra en 2025, notamment pour remplacer les palétuviers morts dans les plantations du centre de formation professionnelle. Hô-üt remercie chaleureusement la tribu de la Mission et le personnel du centre Anselmo Tiahi pour leur collaboration.



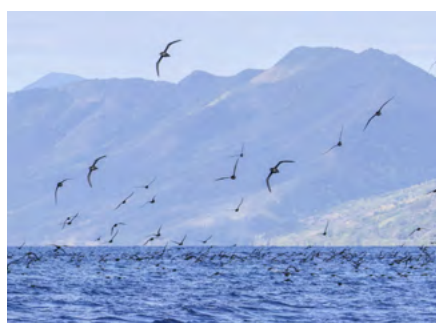
De belles actions grâce à vos dons



Les oiseaux marins en pleine saison de reproduction

D'octobre à mars, la plupart des oiseaux marins de Nouvelle-Calédonie se reproduisent. Hô-üt navigue alors dans le lagon pour suivre cette étape clé dans la préservation de notre biodiversité. Rappel des précautions à prendre pour protéger nos oiseaux.

Plusieurs espèces d'oiseaux marins se reproduisent régulièrement sur les îlots de Touho : sternes diamant (*Sterna sumatrana*), sterne de Dougall (*Sterna dougallii*), sterne huppée (*Thalasseus bergii*), mouette argentée (*Chroicocephalus novaehollandiae*)... L'Institut de recherche pour le développement (IRD) a même identifié l'îlot Sapin (Hiengu) comme l'un des sites majeurs de nidification du puffin du Pacifique (*Ardenna pacifica*), car plus de 2 000 couples s'y reproduisent chaque année.



Avec vous, les précautions pour protéger les oiseaux

- Contrôlons nos embarcations avant d'accoster sur les îlots, pour éviter d'y réintroduire des rats qui menacent oiseaux, plantes, reptiles...

- Une fois sur les îlots, laissons les oiseaux en paix. Rappelons que le code de l'environnement de la province Nord interdit d'approcher un oiseau marin à moins de 40 mètres (article 252-5).

- Contactez Hô-üt (tél. 91 09 76) si vous trouvez un oiseau en détresse, sur terre comme en mer. L'association tentera de le secourir.

L'année 2024 s'achève, une année de belles actions pour Hô-üt et la population qui y participe. L'association tient à remercier tous les partenaires financiers sans lesquels sa mission serait difficile à remplir.

En particulier :

- l'État (1 789 976 CFP) ;
- le gouvernement de Nouvelle-Calédonie (1 000 000 CFP) ;
- la province Nord (3 000 000 CFP) ;
- la mairie de Touho (50 000 CFP) ;
- la Fondation de la Mer (238 663 CFP) et Tënaka (344 094 CFP).

Vous aussi, vous pouvez aider Hô-üt par un don. Vous aurez alors droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant versé à l'association, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Exemple : si vous donnez 5 000 CFP, vous bénéficierez d'une réduction d'impôt de 3 300 CFP.

Prenez contact !

asso.hout@gmail.com

Tél. : 91 09 76

Messenger Association Hô-üt



La TEAM dans les paysages fabuleux de Lindéralique



Bonne surprise pour les adhérents de l'association *Touho ensemble avec motivation* (TEAM) : leur dernière marche de l'année s'est déroulée dans la belle commune voisine de Hienghène, le samedi 23 novembre. Ils étaient 29 sur la ligne de départ... et 29 à l'arrivée !



Une marche de 4 kilomètres les a menés sur les hauteurs de Hienghène, d'où ils ont admiré la fameuse poule symbolique de la commune et les falaises de Lindéralique. C'est d'ailleurs dans cette tribu, sur l'aire de repos de *Khaa Bilou*, qu'ils se sont installés en fin de marche pour apprécier le paysage ensemble.



Les plus courageux ne se sont pas arrêtés là : ils ont profité des canoés mis à leur disposition sur la rivière de Lindéralique, malgré un vent prononcé. Et pour rasséréner tout le monde, la TEAM avait commandé un excellent repas à l'association des jeunes de la tribu.



Au menu : des salades, dont celle, célèbre, de sardines de Hienghène et d'autres, de coquilles longs, trocas, poisson ; des brochettes aussi puis de délicieux desserts – fruits de saison (pastèque, mangue, ananas, letchis) et gâteaux faits maison. Les jeunes de la tribu avaient même prévu, pour se rafraîchir après l'effort, des cocos verts.

**Rendez-vous l'année prochaine,
le TEAM vous attendra avec un programme tout aussi alléchant.**



La Cémuhiënne nous apprend les bons gestes contre le cancer du sein

C'est l'année dernière que la mairie et la TEAM (association *Touho ensemble avec motivation*) ont lancé la Cémuhiënne, grande marche solidaire de l'opération **Octobre rose**, par laquelle la Ligue contre le cancer nous sensibilise au danger du cancer du sein. 56 marcheurs ont participé à sa deuxième édition le samedi 19 octobre, au village. Le sport-santé était en fête !



La Cémuhiënne est une marche de 3 kilomètres ouverte à tous les volontaires. La TEAM l'organise à Touho pour soutenir la Ligue contre le cancer de Nouvelle-Calédonie. Cette année, pour sa deuxième édition, la marche a attiré 56 volontaires, adultes et enfants, certains même venus de Poindimié et Pouembout. Partis tôt le matin depuis l'aire aménagée du village, les marcheurs ont terminé la course à 11h30.

Des bénéfices reversés à la Ligue contre le cancer



Après la course, les marcheurs se sont livrés au rituel de la pose pour la photo collective en nœud, symbolique de la lutte contre le cancer du sein. La TEAM a reversé 50 % des bénéfices collectés lors des inscriptions à la Ligue contre le cancer, qui, elle-même, a réalisé quelques recettes sur place avec la vente de goodies.



L'autopalpation des seins, une pratique pour détecter tôt la maladie

La TEAM avait aussi organisé un atelier pour enseigner l'autopalpation des seins, une mesure de prévention très importante chez la femme, dès l'âge de 20 ans. Madame Thomas, sage-femme, l'a animé bénévolement : un grand merci pour son engagement, d'autant plus que la commune manque cruellement de personnel soignant en ce moment !

Une vingtaine de femmes ont ainsi pu apprendre les bons gestes d'autopalpation, sur un buste. Le président de La ligue contre le cancer en Nouvelle-Calédonie, Jean-Maurice Sotirio, l'a rappelé : le cancer du sein peut être soigné s'il est détecté très tôt ; or, l'autopalpation permet de détecter une anomalie, ce qui incite à consulter un professionnel. La Cémuhiënne, événement marqué par la solidarité, s'est fait sa place à Touho, après deux ans seulement.



De juin à novembre 2024

Naissances

- Wedoi Zamalya Yvonne Bettico Yazmina, née le 3 juillet à Nouméa
- Lévêque Laya Scolastique Gismone, née le 29 juillet à Koné
- Ravillon Kayla Boaé Eugénie Marie, née le 9 octobre à Koné



Mariages

- Poanina Yannlise Phia Mado et Kalene David Kaéhène, le 22 juin à Touho
- Luewardia Joséphine Sipone et Poiba Charles Rudy Maciri Ounine, le 9 août à Touho
- Apatyee Claudy et Lévêque Thierry François Fernand, le 13 septembre à Touho

Décès

- Amouine Maria, décédée le 21 septembre à Amoa, Touho
- Belle Rémy Boize, décédé le 6 septembre à Pombei, Touho
- Bova Iké Bouawi, décédé le 24 juin à Teganpaik, Touho
- Esposito Josette Raymonde Marie, décédée le 14 août à Païta
- Gastaldi Simone Justine Eugénie, décédée le 9 juillet à Nouméa
- Kaehene Andie Peï, décédée le 1^{er} juillet à Koné
- Kalene Ouagaille, décédé le 27 octobre à Koné
- Kepaa Mélinda Kaloute, décédée le 9 juin à Congouma, Touho
- Koso Tiamin, décédé le 5 octobre à Dumbéa
- Le Bris Claude Loic, décédé le 3 octobre à Nouméa
- Pei Roger Saïko Hnacipane, décédé le 28 juillet à Touho
- Poahangite Honorine Djéoula, décédée le 31 octobre à Nouméa
- Poiba Chanel Tiahi, décédé le 12 juillet à Vieux Touho
- Topouene Henriette Madyo, décédée le 21 septembre à Nouméa
- Tyeou Marie-Paule, décédée le 18 septembre à Koné
- Wimian Andie épouse Van Toun, décédée le 19 juin à Koumac

Numéros utiles

MAIRIE DE TOUHO

Heures d'ouverture : du lundi au jeudi, de 7h à 11h30 et de 12h à 15h30 ; le vendredi de 7h à 11h30 et de 12h à 14h30.
Standard : tél. 42 88 07/Fax : 42 87 51 - 42 59 62. E-mail : tousservices@mairie-touho.nc.
Services techniques : ouverts les lundi et mardi de 6h à 11h et de 12h à 15h ; les mercredi et jeudi de 6h à 11h et de 12h à 15h30 ; le vendredi de 6h à 12h.
Tél. du service de l'eau : 77 34 31 (laisser un message si pas de réponse).
Service Animation : tél. 42 88 07.
Office municipal des sports : tél. 42 56 51.

SÉCURITÉ

Gendarmerie : tél. 47 49 70/ 47 89 75.
Centre d'incendie et de secours : tél. 42 87 67/Mob. 75 54 10.
SAMU : 15 - PC Secours en mer : 16.
Police-secours : 17 - Pompiers : 18.

ENSEIGNEMENT

Ecole publique maternelle et élémentaire : tél. 42 88 63.
Ecole primaire : tél. 42 88 04.
Ecole privée (DDEC) maternelle, primaire/Internat de Touho Mission : tél. 42 88 03.
Ecole privée (FELP) de Koé : tél. 42 51 33.
Ecole privée (FELP) de Tiouaé : tél. 42 46 24.
Lycée professionnel Augustin Ty : tél. 42 87 11.
Centre de formation pour adultes Anselmo Tiahi : tél. 47 88 88.

VIE ÉCONOMIQUE

Direction du développement économique et de l'environnement (DDEE province Nord) : tél. 42 87 19.
Chambre de commerce et d'industrie : tél. 47 20 43.
Chambre d'agriculture : tél. 47 40 40.
Point Information tourisme : tél. 42 88 07/Fax : 42 87 51,
e-mail : tourisme@mairie-touho.nc, site : www.touho.tourisme.nc.

Cap Emploi, permanences en mairie tous les mardis de 9h à 15h.
MLIJP, permanences en mairie de 12h30 à 15h. Tél/Fax : 42 55 12, mob. : 76 28 41,
e-mail : mijpoindimie@lagoon.nc.
ADIE, permanence tous les quinze jours en mairie de 8h à 11h, appelez Dominique au tél. 79 46 15.

SANTÉ/SOCIAL

Dispensaire de Touho : tél. 47 75 10/ Fax : 47 75 11, e-mail : cms-touho@province-nord.nc.
Médecin-chef : tél. 47 75 12 ; dentiste : tél. 47 75 13 ;
assistante sociale : tél. 47 75 14 ; sage-femme : tél. 47 75 15 ;
salle d'urgence : tél. 47 75 16.
Ambulance : tél. 42 80 34 (Tiwaé) - 47 10 60 (Congouma)
Pharmacie : tél. 42 80 00.
Enfance maltraitée : tél. 05 44 44 ; SOS Sida : tél. 05 10 10 ;
SOS violences sexuelles : tél. 05 11 11 ; SOS écoute : tél. 27 27 27.
Centre de dépistage anonyme et gratuit (séropositivité, SIDA) : tél. 28 60 06.

PERMANENCES À LA MAIRIE (APPELER LE STANDARD) :

Agent aide médicale, du lundi au jeudi de 8h à 11h30.
Agent Cafat, du lundi au vendredi, de 7h30 à 11h30 et de 12h30 à 16h.
Logement - TEASOA : tél. 42 60 60/ Fax : 42 87 54. De 8h à 11h30 et de 12h 15 à 17h, fermeture le vendredi à 14h45.
Aérodrome de Touho : tél. 42 63 80.
Air Calédonie Touho : tél. 42 88 06 (aéroport) - 42 87 87 (agence).
SIVM côte Est : tél. 42 88 22.

Pour vous, le Pwöötü Mulip en accès libre.

Retrouvez votre journal communal sur
www.vkpcommunication.nc/telechargements, téléchargez-le
et parlez-en autour de vous !